

Créatures fantastiques / vocabulaire et culture générale



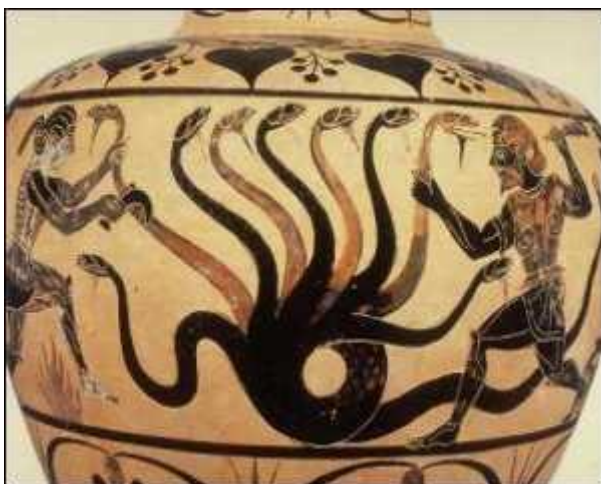
▲ Une tête de taureau, un corps d'homme : voici le terrifiant Minotaure (décor d'un vase grec du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)

❖ **LE MINOTAURE** est, dans la mythologie grecque, un monstre fabuleux possédant le corps d'un homme et la tête d'un taureau<sup>1</sup> ou mi-homme et mi-taureau<sup>2</sup>. Né des amours de Pasiphaé et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon, il fut enfermé par le roi Minos dans le labyrinthe, situé au centre de la Crète, qui fut construit spécialement par Dédale afin qu'il ne puisse s'en échapper et que nul ne découvre son existence. Dans les textes anciens, le minotaure porte aussi le nom d'**Astérios**, ou **Astériion**, du nom du roi de Crète à qui Zeus avait confié Minos, fruit de son union avec Europe. Le Minotaure a finalement été tué par Thésée, le fils d'Égée, avec l'aide d'Ariane.

Au niveau symbolique, il représente l'homme dominé par ses pulsions instinctives<sup>3</sup>.

Le minotaure est une figure très connue du bestiaire thérianthropique grec, qui a été reprise dans de très nombreuses œuvres, à la fois dans l'art, la littérature, le cinéma, le jeu de rôle et le jeu vidéo.

❖ **L'HYDRE**



Pour le deuxième des douze Travaux, Eurysthée demanda à Héraclès (Hercule) de tuer l'Hydre de Lerne, monstre né de Typhon et d'Echidna et élevé par Héra. Hercule terrassant l'hydre.

Le monstre, au corps de chien, avait de multiples têtes. Cinq ou neuf selon les uns, cent, selon d'autres. Parmi ces têtes

l'une était immortelle. Quant aux autres têtes, chaque fois que l'on coupait l'une d'entre elles il en repoussait deux.

Lerne se trouve près de la mer, à quelque distance de la cité d'Argos. A l'ouest se dresse le mont Pontinos, avec son bois de platanes sacrés. Chaque année, des rites nocturnes et secrets se tenaient à Lerne en l'honneur de Dionysos qui était descendu au Tartare à cet endroit pour aller chercher sa mère, Sémélé, et, non loin de là, étaient célébrés les Mystères de Déméter Lerneenne, dans une enceinte qui marquait l'emplacement où Hadès et Perséphone descendirent, eux aussi, au Tartare.

Cette région fertile et sacrée à la fois vivait dans la terreur de l'Hydre, dont le repaire se trouvait sous un platane à la septuple source d'Amymoné, et qui hantait les marais sans fond de Lerne et le lac Alcyonien qui se trouvait dans le voisinage. Ces marais furent le tombeau de bien des voyageurs imprudents.



Créatures fantastiques / vocabulaire et culture générale

Athéna avait médité sur le meilleur moyen pour Héraclès de venir à bout de ce monstre, et, lorsqu'il arriva à Lerne, dans son char conduit par le fidèle Iolaos, elle lui indiqua le repaire de l'Hydre.



Athéna conseille Héraclès attaqué par le crabe tandis Iolaos brûle l'hydre avec son brandon.

Sur son conseil, il força l'Hydre à sortir en lui lançant des flèches enflammées puis, retenant son souffle à cause de l'odeur pestilentielle et mortelle qui se dégageait, il s'empara d'elle. Mais le monstre s'enroula autour de ses pieds pour essayer de le faire tomber. C'est en vain qu'avec sa massue il lui assenait des coups sur la tête: à peine en avait-il écrasé une que deux ou trois autres repoussaient à leur place.

Un crabe géant sortit de la mer proche pour venir en aide à l'Hydre et mordit Héraclès au pied, qui, furieux, écrasa sa carapace et appela Iolaos. Ce dernier mit le feu à un petit bois, puis pour empêcher l'Hydre de faire renaître de nouvelles têtes, il cautérisa les chairs à leur racine avec des brandons et réussit ainsi à arrêter le sang.



Héraclès et Iolaos attaquant l'Hydre

Alors, avec une épée (ou une serpe) Héraclès décapita la tête immortelle, dont une partie était en or, et l'enterra toute vivante, alors qu'elle lançait encore des sifflements terribles, sous un lourd rocher au bord de la route qui va de Lerne à Elaeos. Il arracha les entrailles du cadavre et trempa ses flèches dans son venin, et depuis lors, la moindre blessure de l'une d'elles devenait irrémédiablement mortelle.

Pour récompenser le crabe (cancer) de ses services, Héra le mit au nombre des douze Signes de Zodiaque; quant à Eurysthée, il ne voulut pas considérer ce Travail comme régulièrement accompli, à cause de l'aide d'Iolaos qui avait apporté les brandons. C'était une épreuve pour rien...

- See more at: <http://mythologica.fr/grec/heraclet02.htm#sthash.gnRa5mgx.dpuf>



- ❖ **LES GORGONES** (en grec ancien Γοργόνες / Gorgónes ou Γοργοῖ / Gorgoĩ), au singulier Gorgone ou Gorgo (Γοργώ / Gorgō) sont, dans la mythologie grecque, des créatures fantastiques malfaisantes et d'une telle laideur que quiconque ose regarder leur visage meurt pétrifié.

### ❖ Le DRAGON

De par son apparence reptilienne, le dragon est intimement lié à la terre. Cependant il se détache du monde terrestre par sa capacité à voler, ce qui le distingue des rampants, à l'image des serpents (le plus souvent malfaisants) que l'on retrouve de par le monde (nâga, aspic...)3. Ces derniers s'opposent, au contraire, aux créatures aériennes, physiquement ou symboliquement : en Égypte, Horus dieu faucon fils de Rê l'adversaire d'Apophis le serpent, en Asie, Garuda aigle géant combattant les serpents nâga...

Ses représentations varient cependant énormément en fonction des civilisations. Symbole de vie et de puissance en Chine, protecteur en Indonésie, protecteur de trésors en Grèce antique ou encore maléfique et ravisseur de princesses en Europe médiévale.

Une distinction principale est à faire entre les dragons occidentaux et les dragons orientaux, comme les ryuu (竜 japonais ou lóng (龍rad. 龍impl.) chinois.





Créatures fantastiques / vocabulaire et culture générale



- ❖ UN ANGE est une créature céleste dans de nombreuses traditions, notamment dans les trois religions abrahamiques et dans l'Avesta. Ce terme désigne un envoyé de Dieu, c'est-à-dire un intermédiaire entre Dieu et les hommes. Parfois il transmet un message divin, parfois il agit lui-même selon la volonté divine.

L'ange est normalement invisible, mais lorsqu'il se laisse voir, lors d'un rêve ou d'une vision, il a une apparence humaine, transfigurée par une lumière surnaturelle.

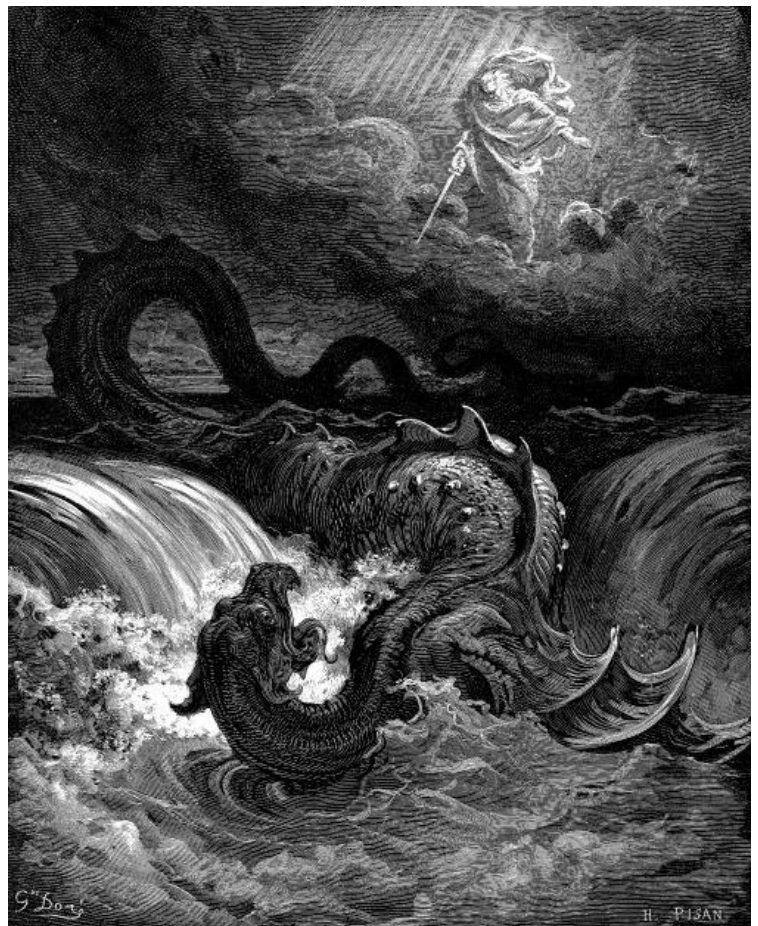
❖ Le LIEVATHAN

La destruction du Léviathan, gravure de Gustave Doré, 1865

Le nom Léviathan (de l'hébreu : לִוְיָטָן, liwjatan) vient de la mythologie phénicienne qui en fait le monstre du chaos primitif. C'est également un monstre marin évoqué dans la Bible, dans les Psaumes (74,14 et 104, 26), le livre d'Isaïe, 27, 1 et le livre de Job (3:8 et 40:25 et 41:1). C'est un monstre colossal, dragon, serpent et crocodile, dont la forme n'est pas précisée ; il peut être considéré comme l'évocation d'un cataclysme terrifiant capable de modifier la planète, et d'en bousculer l'ordre et la géographie, sinon d'anéantir le monde. En fait sa description évoque par périphrase le redoutable crocodile du Nil qui abondait alors au pays des pharaons. Le précédaient dans un panorama de la faune égyptienne l'hippopotame, l'onagre, la biche, l'autruche, le lion, le buffle.

Léviathan est également, selon certaines versions, l'un des principaux démons de l'enfer. Il est représenté au Moyen Âge sous la forme d'une gueule ouverte qui avale les âmes, représenté ainsi comme l'entrée des enfers.

Il est comparable dans la mythologie nordique à Jörmungand, serpent gigantesque fils du dieu malin Loki, qui participera à la fin du monde, le Ragnarök.



Le Léviathan est souvent représenté sous la forme d'un gigantesque serpent de mer, dont les ondulations sont à l'origine des vagues. Il est souvent identifié à la Bête de l'Apocalypse. Le terme de Léviathan a été attribué à un taxon en 2010 pour un cachalot qui vivait au Miocène. Le seul fossile de Léviathan atteint 17,5 mètres. Ce nom est un hommage à la puissance de la mâchoire du cachalot, l'une des plus puissantes de l'histoire du règne animal.